Suède : Immigration, délinquance, nucléaire… Accord pour un nouveau gouvernement soutenu par le parti anti-immigration des «Démocrates de Suède» arrivé en tête du bloc de droite

14/10/2022 à 18h25



Après huit ans de gouvernement social-démocrate, la droite revient ainsi aux commandes en Suède au terme d'un rapprochement sans précédent avec les Démocrates de Suède (SD), grands vainqueurs des élections du 11 septembre avec un score record de 20,5 % des voix. Le bloc constitué par la droite est parvenu à un accord, vendredi, pour former un gouvernement, en obtenant le soutien inédit de l'extrême droite des Démocrates de Suède. Le vote pour désigner un Premier ministre doit avoir lieu lundi.

S'il n'entre pas au gouvernement – une option rejetée par les autres partis de droite – le parti mené depuis 17 ans par Jimmie Åkesson est la principale force parlementaire de la nouvelle majorité et la deuxième du pays, avec 73 sièges. En ajoutant les Modérés (68 fauteuils), les Chrétiens-démocrates

(19) et les Libéraux (16), la “constellation” des droites compte une majorité absolue étriquée de 176 sièges.

“*Nous aurions volontiers aimé voir un gouvernement de majorité dans lequel nous aurions participé*“, a déclaré Jimmie Åkesson lors de la conférence de presse commune des quatre partis de droite. “*Il est donc très important pour nous que nous ayons une entente globale sur les questions politiques*“, a-t-il ajouté.

Les trois partis de la droite suédoise se sont mis d’accord vendredi 14 octobre pour former un gouvernement, avec l’appui inédit de l’extrême droite des Démocrates de Suède (SD) au Parlement. “*Les Modérés (conservateurs), les Chrétiens-Démocrates et les Libéraux vont former un gouvernement et coopérer avec les Démocrates de Suède au Parlement*“, a déclaré le chef du parti conservateur des Modérés, Ulf Kristersson, lors d’une conférence de presse.

Les partenaires ont dévoilé une feuille de route prévoyant notamment des mesures pour lutter contre la criminalité et résorber l’immigration, ainsi qu’une relance de l’énergie nucléaire dont la Suède s’était détournée ces dernières décennies. “*De nouveaux réacteurs nucléaires seront construits*“, a déclaré la cheffe du parti chrétien-démocrate, Ebba Busch, lors de la présentation de la nouvelle équipe. Ces dernières années, le royaume scandinave a fermé six de ses 12 réacteurs. Ceux encore en activité produisent environ 30 % de l’électricité utilisée dans le pays aujourd’hui.

Les bouleversements du marché de l’énergie provoqués par la guerre en Ukraine ont relancé le débat sur l’avenir de la politique énergétique en Suède, comme dans les autres pays d’Europe. Le parti social-démocrate sortant, au pouvoir pendant huit ans, était officiellement opposé à la construction de nouveaux réacteurs.

Plus tôt cette année, ils avaient toutefois donné des signaux

plus positifs en validant en début d’année la création d’un centre de stockage définitif de déchets nucléaires. En juin, le groupe Vattenfall avait également annoncé envisager la construction de petits réacteurs nucléaires en Suède afin de répondre à la demande croissante d’électricité. […]

France 24